

# Je m'informe Bitcherland!

Le magazine d'information  
de la Communauté de Communes du Pays de Bitche

Numéro spécial



## Les 80 ans de la Libération





# NUMÉRO SPÉCIAL

## LES 80 ANS DE LA LIBÉRATION

### Sommaire

ACHEN  
BAERENTHAL  
BETTIVILLER  
BINING  
BITCHE  
BOUSSEVILLER  
BREIDENBACH  
EGUELSHARDT  
ENCHENBERG  
EPPING  
ERCHING  
ETTING  
GOETZENBRUCK  
GROS-RÉDERCHING  
HANVILLER  
HASPELSCHIEDT  
HOTTVILLER  
LAMBACH  
LEMBERG  
LENGELSHEIM  
LIEDERSCHIEDT  
LOUTZVILLER  
MEISENTHAL  
MONTBRONN  
MOUTERHOUSE  
NOUSSEVILLER-LÈS-BITCHE  
OBERGAILBACH  
ORMERSVILLER  
PETIT-RÉDERCHING  
PHILIPPSBOURG  
RAHLING  
REYERSVILLER  
RIMLING  
ROHRBACH-LÈS-BITCHE  
ROLBING  
ROPPEVILLER  
SAINT-LOUIS-LÈS-BITCHE  
SCHMITTVILLER  
SCHORBACH  
SCHWEYEN  
SIERSTHAL  
SOUCHT  
STURZELBRONN  
VOLMUNSTER  
WALDHOUSE  
WALSCHBRONN

#### 04-05 / Histoire.

Le Bitcherland, un territoire façonné par l'histoire militaire.

#### 06-07 / Agenda. Célébration des 80 ans.

**08 / Événement.** Journée de la Mémoire Mosellane dans le cadre du 80<sup>e</sup> anniversaire de la Libération de Bitche. Rendez-vous le 16 mars.

**09 / Interview.** « L'histoire de la Libération mérite d'être racontée et transmise. »

#### 10-11 / Dates et chiffres.

La chronologie des événements.

#### 12 / Récit de guerre.

La prise du Simserhof en décembre 1944.

**13 / Témoignage.** « Nous sommes rentrés dans la cave le 5 décembre et nous sommes sortis le 16 mars. 101 jours dans la cave ! »

**14-15 / En images.** Première rétrospective.



« Je m'informe Bitcherland ! » - Le magazine d'information de la Communauté de Communes du Pays de Bitche.

Directeur de la publication : David Suck, Président de la Communauté de Communes du Pays de Bitche / 4 rue du Général Stuhl - 57230 Bitche / Tél. 03 87 96 99 45 / Courriel : contact@cc-paysdebitche.fr / Site web : www.cc-paysdebitche.fr / Conception éditoriale et graphique : EDI.M3 / Maquette : TÉMA6TM / Mise en page : Studio Ancre - studio-ancre.com / Photographies : Communauté de Communes du Pays de Bitche (sauf mentions contraires). En couverture : ©DR. Édité en format numérique et en format papier / Tous droits de reproduction réservés, photographies, textes et maquette / Impression : Rotochampagne / Tirage : 17 000 exemplaires / Imprimé sur du papier PEFC / Date de parution : Février 2025 / Dépôt légal : à parution / ISSN 1776-9671 (Imprimé) ISSN 2268-5278 (en ligne) / Journal intercommunal gratuit - Ne pas jeter sur la voie publique.





**David Suck**  
Président de la  
Communauté de  
Communes du  
Pays de Bitche,  
Vice-Président  
du Département  
de la Moselle

## Paix, solidarité, liberté

Il y a 80 ans, le Pays de Bitche vivait l'un des moments les plus marquants de son histoire : sa libération du joug nazi. Aujourd'hui, nous nous souvenons avec émotion et gratitude de cet événement, rendu possible grâce au courage et au sacrifice de tant de femmes et d'hommes.

Ce numéro spécial, consacré aux 80 ans de la Libération, a été conçu pour vous permettre non seulement de vous souvenir, mais aussi de partager des moments particuliers. Le Département de la Moselle, la Communauté de Communes du Pays de Bitche, ainsi que les communes et associations locales, vous proposent un programme varié et généreux. Concerts, expositions et conférences viendront rythmer ces célébrations. Parmi les temps forts, nous aurons l'honneur d'accueillir des invités prestigieux, tels que Lorant Deutsch, le Chœur de l'Armée française, ou encore les musiciens de l'Orchestre de chambre de la Grande Région.

Ces commémorations seront également l'occasion de nous rassembler autour des valeurs fondamentales de paix, de solidarité et de liberté, qui continuent de nous unir aujourd'hui. En tant qu'élus et habitants, nous partageons un attachement profond à notre territoire et à son histoire. Cet anniversaire est une belle opportunité de mettre en valeur notre patrimoine et de rendre hommage à celles et ceux qui ont permis au Pays de Bitche de retrouver sa liberté.

J'adresse mes remerciements chaleureux à l'ensemble des acteurs et participants de ces commémorations et j'espère vous retrouver nombreux à nos événements.



**Patrick Weiten**  
Président du  
Département  
de la Moselle,  
Ancien Député

## Transmettre la Mémoire, un engagement pour l'Avenir

Il y a 80 ans, le Pays de Bitche et la Moselle vivaient un tournant majeur de leur histoire : la libération de l'annexion nazie. Ce moment, marqué par des sacrifices immenses, reste gravé dans notre mémoire collective. Aujourd'hui, nous nous souvenons avec respect de cet événement, mais il est de notre engagement de transmettre ce souvenir aux jeunes générations.

À l'heure où les derniers témoins directs de ces événements se font de plus en plus rares, il devient essentiel de préserver leur mémoire. C'est pourquoi le Département de la Moselle, aux côtés de la Communauté de Communes du Pays de Bitche et de la Ville de Bitche, a décidé de consacrer la prochaine Journée de la Mémoire Mosellane à Bitche, pour rappeler le martyre de ses habitants qui ont été les derniers Mosellans libérés. Cette initiative vise à honorer la mémoire de ceux qui ont souffert et à raviver le souvenir de leur sacrifice.

La Moselle, fidèle à son engagement, à faire vivre la mémoire, a également lancé des projets tels que le livret « Paroles de témoins », un projet intergénérationnel qui lie les jeunes aux anciens. Fruit d'interviews entre collégiens et résidents d'Ehpad, ce livret permet aux jeunes de comprendre l'histoire à travers les récits personnels de ceux qui l'ont vécue. Ce projet incarne l'importance de la transmission de la mémoire et de l'interconnexion entre les générations.

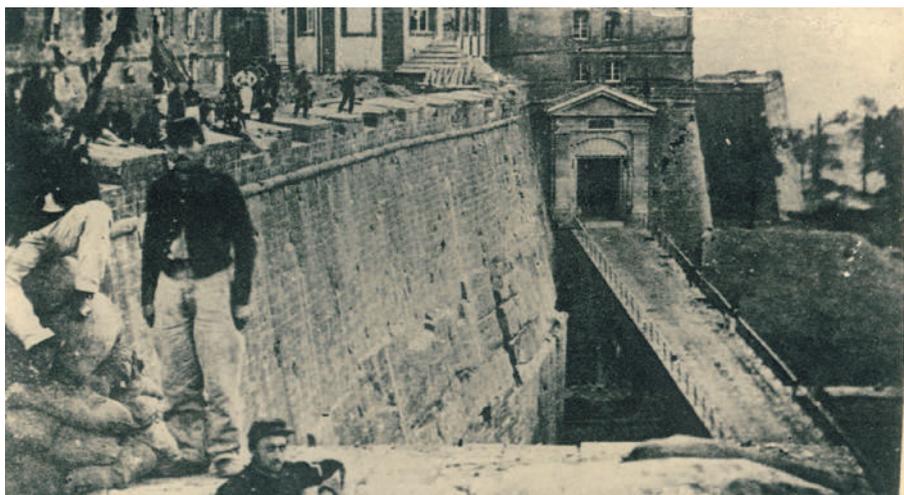
J'ai souhaité que les enseignants et les élèves des établissements scolaires soient pleinement associés à cette démarche. Ils sont les citoyens de demain, éclairés par les leçons du passé, et chargés de construire une société fondée sur la paix, le respect, le dialogue et la fraternité.

À nous tous, Mosellanes et Mosellans d'aujourd'hui, d'être dignes du sacrifice de nos libérateurs et de l'héritage de nos aînés.

La commémoration des 80 ans de la Libération est ainsi bien plus qu'un souvenir : c'est un acte essentiel de mémoire, un acte fondamental de transmission.

Ensemble, assurons-nous que cette mémoire ne soit jamais oubliée et qu'elle inspire ceux qui, demain, bâtiront l'avenir de la Moselle et sauvegarderont la paix en Europe.

# LES 80 ANS DE LA LIBÉRATION



/ HISTOIRE

## LE BITCHERLAND, UN TERRITOIRE FAÇONNÉ PAR L'HISTOIRE MILITAIRE

### 1871 À 1918 : UN TERRITOIRE REMANIÉ PAR L'ALLEMAGNE IMPÉRIALE

**L**e 25 mars 1871, après sept mois de résistance, les troupes françaises du lieutenant-colonel Teyssier quittent la Citadelle de Bitche avec les honneurs, emmenant leurs armes et le drapeau confectionné par les habitants. Ville de garnison, point de rassemblement d'un corps de l'armée française en 1870, forteresse stratégique, le territoire se façonne depuis des siècles autour des questions de défense. Bitche et le Bitcherland tout entier vont évoluer à partir de cette période, peut-être plus que d'autres secteurs frontaliers encore. Comme énoncé, Bitche possède une forteresse déjà séculaire et une garnison. Cela nécessite l'installation d'une gare qui servira autant les civils que l'armée établie sur ces terres dès 1869. Dès le départ des troupes du Colonel Teyssier, les troupes allemandes prennent possession de la Citadelle. Les Bitcherlanders ne le savent pas encore mais, devant eux, s'ouvre une période de près de cinq décennies d'occupation allemande.

#### CONSTRUCTION DU CAMP MILITAIRE DE BITCHE

De profonds bouleversements vont avoir lieu suite à ce rattachement, la ville étant partiellement détruite, une partie de la population migre vers la France, d'autres viennent s'installer.

Dès 1871, le 60<sup>e</sup> Régiment d'infanterie brandebourgeois s'installe, d'abord dans une caserne sur la Citadelle. Quelques années plus tard, une seconde caserne sera construite à l'Est de la cité. Et en prévision de l'arrivée du 171<sup>e</sup> Régiment d'infanterie en 1897, la caserne Falkenstein sera édifiée au Nord.

En parallèle, les autorités allemandes vont supprimer les remparts édifiés en 1844, en commençant par les portes de Sarreguemines, puis celle de Phalsbourg et pour finir la porte de Landau en 1900. Il ne reste de ces remparts que la porte de Strasbourg, toujours visible aujourd'hui.

1900 est aussi l'année de la construction du camp militaire de Bitche : 3 285 hectares, 16 kilomètres de voies ferrées, des

baraquements pour 3 500 hommes et 100 officiers. En 1902, le personnel militaire représente 35 % de la population de la ville. En 1909, nouveau changement de garnison : le 166<sup>e</sup> Régiment d'infanterie s'installe dans la cité.

#### LE CAMP DE BITCHE, ZONE DE TRANSIT

Le 3 août 1914, l'Allemagne déclare la guerre à la France, c'est le début de la Première Guerre mondiale. La conséquence la plus tragique est l'appel sous les drapeaux allemands des jeunes hommes du territoire.

Le camp de Bitche devient une zone de transit mais aussi d'entraînement pendant le conflit. Le territoire, loin de la ligne de front, sera cette fois épargné par les destructions mais les morts se compteront par dizaines dans les villages du Bitcherland.

Le 22 novembre 1918, un défilé militaire français est organisé dans la cité de Bitche, l'armée française est de retour.

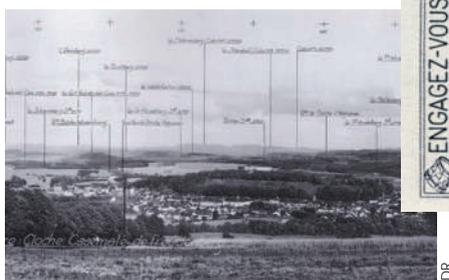
# 1918 À 1939 : LA FRANCE MARQUE SON RETOUR ET PROTÈGE ACTIVEMENT SA FRONTIÈRE

Immédiatement, l'État français commence ses réflexions sur la fortification de la nouvelle frontière issue de la récupération de la Moselle et de l'Alsace. Dès la fin des années 1920 et pendant toute les années 1930, le territoire du Bitcherland va profondément se transformer et l'armée aura une forte emprise territoriale, souvent oubliée aujourd'hui. Le secteur des ouvrages défensifs allant de l'ouvrage du Haut-Poirier, situé sur les hauteurs de Achen, à l'ouvrage du Grand-Hohekirkel, situé près de Sturzelbronn, comprend :

- six ouvrages dont trois d'artillerie,
- près d'une trentaine de casemates, six abris, un observatoire.

Cet ensemble fortifié nécessite l'installation d'une lourde infrastructure annexe : des casernes sont construites au Val d'Achen, à Bining, les casernements de Bitche sont renforcés, près de 6 000 hommes y stationnent par moments.

Les trains utilisant le réseau civil déposent, dans une gare de transbordement à Saint-Louis-lès-Bitche, de grandes quantités de matériels indispensables aux forteresses. L'ensemble sera réparti dans différents dépôts de munitions reliés par des voies ferrées militaires de 0,60 mètre. Ce maillage très dense permet de relier gares, dépôts, ouvrages et de ravitailler l'ensemble du front rapidement.



Les installations militaires possèdent également un réseau électrique propre. Il existe toujours, à Goetzenbruck, une installation située dans un poste de transformation bétonné de type Maginot. De là, un réseau permet d'alimenter les forts des environs en haute-tension. Des réseaux téléphoniques enterrés, comprenant des chambres de coupures pour permettre des connexions au système, parcourent également l'ensemble du secteur.

À cela se rajoute le déboisement, dans le but de dégager les lignes de feux, les installations de réseaux barbelés, des rails anti-chars encore visibles près de Hottviller. Et dès la déclaration de guerre, en septembre 1939, les troupes d'intervalles creusent des tranchées, rajoutent des dizaines de blockhaus qui émaillent encore aujourd'hui le paysage.

## LES COMBATS ONT LAISSÉ DES TRACES

Après la défaite de 1940, la Moselle est à nouveau rattachée à l'Allemagne.

L'incorporation sera remise en place et les malgré-nous seront envoyés par milliers sur le front Est. La Wehrmacht fera du tourisme militaire dans les ouvrages Maginot, se servira du matériel pour renforcer le Mur de l'Atlantique et certains ouvrages, comme le Simserhof, serviront d'abris ou de dépôts. Puis viendra la Libération et ses combats.

Des marqueurs subsistent dans la quasi-totalité de tous les villages du Bitcherland comme autant de traces de cette période tourmentée. L'intensité des combats, qu'ils soient de 1940 ou de la Libération, a également laissé des traces. Trous d'obus, destructions et monuments marquent le paysage.

Au Kreuzberg, à proximité de Sturzelbronn, se trouve en forêt une stèle en mémoire de cinq soldats morts pour la France lors d'une patrouille le 9 juin 1940. Un monument en hommage à des pilotes alliés morts dans le crash d'un avion se trouve en forêt entre Rohrbach et Montbronn. D'autres stèles en mémoire des soldats américains se trouvent également à Lemberg et Hasselfurth par exemple.

# 1945 À NOS JOURS : UNE PRÉSENCE CONTINUE ET UN DEVOIR DE MÉMOIRE QUI PERDURE



L'armée sera toujours fortement présente sur le territoire après le conflit mondial. Bitche restera une ville de garnison avec l'installation, à partir de 1968, du 4<sup>e</sup> Régiment de Cuirassiers, équipé de char AMX 30B2, dont un exemplaire est visible au Simserhof. Ce régiment sera dissous en 1997. Un second régiment s'installera en 1976, le 57<sup>e</sup> Régiment d'artillerie, qui sera dissous. Aujourd'hui, c'est le 16<sup>e</sup> Bataillon de Chasseurs à pied qui forme la garnison à Bitche. Le camp militaire de Bitche poursuit sa mission d'instruction, il est depuis 2007 l'un des pôles d'entraînement de l'armée française.

Les sites de la Citadelle, du Simserhof, du Fort Casso, l'espace mémoire, de nombreuses associations ainsi que des passionnés ont à cœur de partager ces histoires qui ont laissé des traces de notre Histoire à la fois européenne, nationale mais aussi locale. Le Bitcherland concentre, en un espace restreint, de nombreux vestiges de cette Histoire, ce qui en fait un territoire d'une richesse mémorielle inestimable.

# LES 80 ANS DE LA LIBÉRATION



/ AGENDA

## CÉLÉBRATION DES 80 ANS

### LE PROGRAMME CULTUREL ÉVÉNEMENTS MUSICAUX ET SPECTACLES

**Dimanche 2 mars 2025**



**Concert « 80 ans de liberté en chanson » par le Chœur de l'Armée française\***

- Espace Cassin, Bitche
- 16h
- **Tarifs** : Plein 10 € - Réduit 7 €

**Samedi 8 mars 2025**

### Soirée concert historique sur la Libération par l'Harmonie du Pays de Bitche

- Espace Cassin, Bitche
- 20h30
- **Tarif** : 5 € - Tickets en vente sur place

**Dimanche 9 mars 2025**



**Spectacle « Romanesque, la folle aventure de la langue française » par Lorant Deutsch\***

- Espace Cassin, Bitche

- 16h
- Tarifs : Plein 10 € - Réduit 7 €

**Dimanche 16 mars 2025**



### Orchestre de chambre de la Grande Région\*\*

- Espace Cassin, Bitche
- 15h
- **Gratuit - Sur réservation uniquement** : dac@moselle.fr

**Dimanche 16 mars 2025**

### Projection du film « Pays de Bitche 1945, récits d'une Libération » par Cerigo Films\*\*

- Espace Cassin, Bitche
- Réalisé par Alexis Metzinger, produit par Yannis Metzinger et Christian Monzinger
- En présence d'Alexis et Yannis Metzinger
- 16h30
- **Gratuit - Sur réservation uniquement** : dac@moselle.fr

### CONFÉRENCES

**Samedi 8 mars 2025**

#### Conférence de Lorant Deutsch « La Libération de la France et du Pays de Bitche »\*

- Ouvrage du Simserhof
- 17h
- **Gratuit - Inscription obligatoire** : 03 87 96 39 40  
resa.simserhof@cc-paysdebitche.fr

**Mercredi 12 mars 2025**

#### Conférence de Jacques Baudet « Les Mosellans dans la Résistance en Charente »\*

- Caveau de la Médiathèque communautaire Joseph Schaefer de Bitche
- 19h
- **Gratuit - Inscription obligatoire** : 03 87 06 15 76  
→ mediatheque-josephschaefer.fr

**Vendredi 14 mars 2025**

#### Conférence de François Cochet « Libération décalée : Lorraine et Alsace, l'autre visage de 1944-1945 »\*

- Caveau de la Médiathèque communautaire Joseph Schaefer de Bitche
- 19h
- **Gratuit - Inscription obligatoire** : 03 87 06 15 76  
→ mediatheque-josephschaefer.fr

### Pour le concert du Chœur de l'Armée française et le spectacle « Romanesque » par Lorant Deutsch

#### Renseignements et billetterie :

Au siège de la Communauté de Communes du Pays de Bitche - Place Aynié - 57230 Bitche - 03 87 96 99 45

**Mail** : culture@cc-paysdebitche.fr

**En ligne** : Réseau Ticket Regional : www.ticket-regional.fr

Tarifs hors frais de location.

**Tarifs réduits** : pour les titulaires de la carte CNAS, les jeunes de 12 à 18 ans, les étudiants (jusqu'à 25 ans), les plus de 65 ans, les militaires, les groupes à partir de 10 personnes, les demandeurs d'emploi et les personnes en situation de handicap.

\*Avec le soutien de la Région Grand Est et le Département de la Moselle. \*\*Présenté et organisé par le Département de la Moselle.

## EXPOSITIONS ET VISITES

**Du 17 au 21 et du 24 au 28 mars 2025**

### Visites découvertes du Simserhof pour les scolaires

→ Ouvrage du Simserhof

Tous les élèves des établissements scolaires du second degré du territoire sont conviés par la Communauté de Communes du Pays de Bitche à visiter cet ouvrage historique, propriété communautaire.

→ Découverte d'expositions sur la Libération de la Moselle et du Pays de Bitche.

→ Projections du film « Pays de Bitche 1945, récits d'une Libération » réalisé par Cerigo Films.

**À partir du 10 mars 2025**

### Exposition « 1944 : La Moselle accueille ses libérateurs »

→ Trois mois après le débarquement du 6 juin 1944, la III<sup>e</sup> armée américaine du général George Patton atteint les portes de la Moselle. Ce territoire ne sera totalement libéré qu'après sept mois de combats acharnés. L'exposition présente la vie quotidienne, les aspects matériels et institutionnels de cette période, ainsi que les dommages de guerre et le rétablissement des institutions.

→ Bâtiment d'accueil du Simserhof

→ **Exposition visible gratuitement jusqu'aux Journées du Patrimoine**

**À partir du 15 mars 2025**

### Exposition photos • La Libération du pays de Bitche en 20 photographies

→ Une sélection de photographies réalisée par la SHAL du Pays de Bitche révèle les instants marquants de la Libération de ce territoire.

→ Ouvrage du Simserhof

→ **Exposition visible gratuitement jusqu'au 14 juillet**



© COMMUNAUTÉ DE COMMUNES DU PAYS DE BITCHE

**Samedi 15 et dimanche 16 mars 2025**

### Week-end d'ouverture spécial 80 ans de la Libération

→ Cérémonie officielle le 16 mars à 9h

→ Ouvrage du Simserhof

→ 10h-18h (dernier départ de visite à 16h)

→ **Visites guidées gratuites sur inscription**

→ Réservations : 03 87 96 39 40 ou

resa.simserhof@cc-paysdebitche.fr

## 80 toupies « Bleuet » en série limitée spéciale Libération du Pays de Bitche



©CCCFB

Dans le cadre des commémorations du 80<sup>e</sup> anniversaire de la Libération du Pays de Bitche, les verriers du Centre International d'Art Verrier de Meisenthal, service de la Communauté de Communes du Pays de Bitche, ont cristallisé, dans une toupie de verre, objet universel, les couleurs et la forme évocatrice du bleuet.

Le Bleuet de France, cocarde traditionnellement portée à l'occasion de commémorations en l'honneur de toutes celles et ceux qui se sont battus pour la liberté de notre pays, est le symbole de la solidarité nationale exprimée

envers les anciens combattants et les victimes de guerre ou du terrorisme.

Si, dans le langage des fleurs, le bleuet est porteur de sentiments associés à la fidélité et la constance en amour, la toupie de verre, elle, exprime tout autant la fragilité de la paix, trésor, que nous nous devons tous de protéger, que la nécessité du mouvement, du questionnement permanent, pour viser l'équilibre et la stabilité.

Ces 80 coffrets « Toupie Bleuet » en édition unique seront mis en vente au sein de la boutique du Simserhof à partir du 15 mars au tarif de 36 euros.

# LES 80 ANS DE LA LIBÉRATION



/ ÉVÉNEMENT

## JOURNÉE DE LA MÉMOIRE MOSELLANE DANS LE CADRE DU 80<sup>e</sup> ANNIVERSAIRE DE LA LIBÉRATION DE BITCHE

### Rendez-vous le 16 mars

**9h**

#### Vernissage et dévoilement

→ Une plaque en l'honneur du lieutenant colonel Bonlarron sur le site de l'ouvrage du Simserhof sera dévoilée.

**10h15**

#### Cérémonie militaire

→ Une cérémonie solennelle se tiendra devant le monument de la 100<sup>e</sup> division d'infanterie américaine.

**11h**

#### Cérémonie au monument aux morts

→ Sur la place de la Légion d'Honneur, cérémonie en présence des enfants des écoles et de l'Harmonie du Pays de Bitche.

**11h30**

#### Instant mémoriel rue du Colonel Teyssier

→ Un hommage particulier sera rendu à l'endroit même où fut installé le premier drapeau américain à Bitche en 1945. Ce moment de recueillement se fera en présence des fils de l'officier américain Thomas H. Garahan et des descendants de la famille Oblinger, témoins directs de cet épisode historique.

**12h**

#### Défilé mémoriel

→ Un convoi de véhicules militaires anciens parcourra la ville depuis la rue du Colonel Teyssier jusqu'à la place du quartier Teyssier-Jouart, ancien quartier militaire du 4<sup>e</sup> Régiment des Cuirassiers.

**12h30**

#### Cérémonie civile

→ Sur la place du quartier Teyssier-Jouart, une cérémonie civile marquera la fin des commémorations officielles. Le Chœur de l'École « Étoile-du-Matin » d'Eguelshardt et la Nouba du 1<sup>er</sup> Régiment de Tirailleurs d'Épinal ponctueront la cérémonie de moments musicaux.

→ Une exposition de véhicules et de matériel militaire anciens offrira un aperçu historique de l'époque.

**15h**

#### Concert Orchestre de chambre de la Grande Région

(voir page 6).

**16h30**

#### Projection du film « Pays de Bitche 1945, récits d'une Libération »

(voir page 6).



©FAMILLE MONTAG - BITCHE



La ville de Bitche propose un programme complémentaire à destination des vétérans US de 8h30 à 10h15. Toutes les informations sur le site internet de la ville de Bitche.

**Les deux frères Yannis et Alexis Metzinger sont les fondateurs de la société de production Cerigo Films, basée à Strasbourg. Avec le soutien du Département de la Moselle, de la Communauté de Communes du Pays de Bitche et de la Ville de Bitche, ils présentent aujourd'hui le documentaire « Pays de Bitche 1945, récits d'une Libération ». Rencontre.**



/ INTERVIEW

## « L'HISTOIRE DE LA LIBÉRATION MÉRITE D'ÊTRE RACONTÉE ET TRANSMISE »

### **Pourquoi avoir choisi le Pays de Bitche pour ce documentaire ?**

La bataille du Pays de Bitche est une page injustement méconnue de l'histoire de la Libération de la France, alors qu'elle est exceptionnelle à plusieurs titres : les Allemands avaient investi les forts de la ligne Maginot, quasiment imprenables, pour se défendre contre les Américains ; au moment de la contre-offensive allemande de janvier 1945, seule la 100<sup>e</sup> division américaine autour de Bitche a réussi à résister et à ne pas briser ses lignes ; et la population civile a dû vivre pendant cent jours au milieu des combats, en se réfugiant dans les caves.

Au cours de ces trois mois, de décembre 1944 à mars 1945, le tragique et la désolation se mêlent à l'espoir et à la joie de la Libération, et cela mérite d'être raconté et transmis.

### **Comment restituez-vous l'atmosphère de l'époque ?**

Notre approche vise effectivement à plonger le spectateur au cœur de l'action. Il y a d'abord les archives d'époque (photos et films) et, à plusieurs reprises



dans notre documentaire, nous superposons des images d'aujourd'hui à des photos d'époque. Ensuite, en filmant l'intérieur de la Citadelle de Bitche ou une cave reconstituée à Enchenberg, nous rappelons au spectateur les conditions de vie des civils et des soldats.

Et enfin, nous avons recours à l'animation. Grâce aux nouvelles technologies, nous pouvons aujourd'hui recréer des images très réalistes, « comme si nous y étions ». Le film est ponctué de scènes très proches d'un film de fiction, où l'on peut voir vivre les différents personnages. Ces scènes permettent vraiment de s'immerger dans le film et de partager les émotions des personnages.

### **Qui sont les personnages clés du film ?**

Nous avons choisi de suivre les destins de quatre personnages ayant réellement existé : le capitaine américain Tom Garahan ; le résistant Pierre Noal ; le docteur Paul Jenny et enfin Anne Scheyer, originaire d'Erching. Ce choix nous permet d'évoquer les différentes facettes de notre histoire. Ce sont eux qui, en voix-off, nous racontent leur histoire et celles de leurs proches. Ces récits sont écrits à partir de leurs témoignages et de leurs lettres. Mais notre film se base avant tout sur les tous derniers travaux d'historiens. Le professeur agrégé et spécialiste de la période, Geoffrey Koenig, est d'ailleurs notre conseiller historique.

### **Quelle est la portée mémorielle de ce projet ?**

80 ans après la Libération, les derniers témoins directs sont en train de disparaître. Grâce aux livres et aux films déjà



réalisés, cette mémoire n'est pas perdue. L'enjeu pour nous a plutôt consisté à rendre cette mémoire vivante pour la transmettre de manière plus directe, plus immersive et pour toucher un public le plus jeune et le plus large possible.

Raconter ce récit à hauteur d'hommes, comme si nous y étions, c'est à la fois rendre hommage à l'héroïsme des femmes et des hommes qui ont combattu, souffert, caché des déserteurs... et c'est aussi rappeler que cette histoire reste extraordinairement vivante.

### **Pour finir, qui êtes-vous ?**

Nés à Metz et ayant grandi à Châtenois, nous sommes tous les deux auteurs et réalisateurs. Nous avons créé notre société de production, Cerigo Films, à Strasbourg en 2004 et nous avons produit plus d'une cinquantaine de films. Nous nous intéressons tout particulièrement à l'histoire de la Moselle et de l'Alsace et nous avons également produit trois séries documentaires pour ARTE.

Le documentaire sera projeté le 16 mars 2025 à 16h30 à l'espace Cassin à Bitche (voir page 6) et diffusé à 17h sur Moselle TV.

# LES 80 ANS DE LA LIBÉRATION



## / DATES ET CHIFFRES

# LA CHRONOLOGIE DES ÉVÉNEMENTS

### 5 décembre 1944

Schmittviller est le premier village du Bitcherland libéré.

### Du 6 au 9 décembre 1944

Bataille de chars à Singling, le village est libéré le 9 décembre 1944.

### 10 décembre 1944

Libération de Rohrbach-lès-Bitche.

### Période du 18-20 décembre 1944

Arrêt de l'offensive américaine et repli des troupes sur une ligne de défense allant de Sarreguemines à Niederbronn en passant par Bitche.

### 23 décembre 1944

Envoi des troupes de la 3<sup>e</sup> armée de Patton dans les Ardennes et élargissement de la ligne de front pour les unités de la 7<sup>e</sup> Armée de Patch présentes au Bitcherland.

### 8 au 10 janvier 1945

Reprise de l'offensive allemande dans le secteur de Rimling.

### Nuit du 2 au 3 janvier 1945

Percée allemande vers Achen.

### Nuit du 1<sup>er</sup> au 2 janvier 1945

Percée allemande à Bannstein. Repli des troupes américaines vers Mouterhouse et Lemberg.

### Nuit du 31 décembre 1944 au 1<sup>er</sup> janvier 1945

Début de l'opération Nordwind lancée par les troupes allemandes sur l'ensemble des défenses américaines présentes au Bitcherland.

### 11 janvier 1945

Arrêt de l'opération Nordwind sur l'ensemble du Bitcherland.

### 11 janvier au 14 février 1945

Arrêt des combats et passage à la défensive pour les deux camps.

### 15 février 1945

Reprise de l'offensive américaine dans le secteur de Rimling. Le village connaît une seconde libération comme ce fût le cas pour d'autres villages du Bitcherland.

### 18 février 1945 au 14 mars 1945

Arrêt des combats et passage à la défensive dans les deux camps.

### 23 février 1945

Bombardement américain meurtrier à Erching, faisant 45 victimes civiles.

### À partir du 17 mars 1945

Les derniers villages du Bitcherland sont libérés. L'éloignement définitif du front marque la fin des hostilités où dans certains endroits du Bitcherland les habitants vécurent trois mois dans les caves.

### 16 mars 1945

Libération de la ville de Bitche.

### 15 au 17 mars 1945

Lancement de l'opération de grande envergure américaine Undertone, afin de percer les lignes de défenses allemandes pour entrer en Allemagne.

### Début du mois de mars 1945

Arrivée de nouvelles troupes américaines au Bitcherland.

# QUELQUES CHIFFRES

La Libération de l'ensemble du Pays de Bitche dura un peu plus de trois mois, c'est-à-dire du 5 décembre 1944 au 17 mars 1945. Cette Libération fût rythmée par une guerre de mouvement mais également par une guerre de position. De plus, les forces américaines et allemandes en présence ne furent pas les mêmes tout

au long de la bataille du Bitcherland. En effet, les Allemands lancèrent une offensive dans les Ardennes, ce qui contraignit une partie des forces américaines à quitter le Bitcherland pour les Ardennes vers la période de Noël 1944. Ainsi, à la fin du mois de décembre 1944, les forces américaines restantes au Pays de Bitche furent très

réduites. Les Allemands profitèrent donc de l'occasion pour lancer l'opération Nordwind dans la nuit du 31 décembre 1944. L'offensive allemande s'arrêta autour du 10 janvier sur l'ensemble du Bitcherland. Cependant, il faudra attendre deux mois supplémentaires pour que le Bitcherland soit totalement libéré.

→ Durée entre le premier engagement des troupes américaines dans le Bitcherland et sa libération totale : **104 jours**

→ Soldats engagés dans les combats du 5 décembre 1944 au 17 mars 1945 :

- **160 000 soldats** américains
- **50 000 soldats** allemands

→ Chars engagés dans les combats du 5 décembre 1944 au 17 mars 1945 :

- **900 chars** américains
- **200 chars** allemands

→ Effectifs présents le 31 décembre 1944, au début de l'opération Nordwind :

- **40 000 soldats** américains
- 9 unités** américaines
- **35 000 soldats** allemands
- 9 unités** allemandes

→ Chars engagés le 31 décembre 1944, au début de l'opération Nordwind :

- **200 chars** américains
- **60 chars** allemands

→ Renforts envoyés après le début de l'opération Nordwind :

- **20 000 soldats** américains et français
- **50 chars** américains

→ Durée de l'opération Nordwind au Bitcherland : **10 jours**



©PHOTOS : DR



SHAL - Section du Pays de Bitche

# LES 80 ANS DE LA LIBÉRATION

/ RÉCIT DE GUERRE

## LA PRISE DU SIMSERHOF EN DÉCEMBRE 1944



À u début décembre 1944, les soldats du 71<sup>e</sup> Régiment d'infanterie s'étaient avancés depuis Lorentzen, Butten, Montbronn vers Enchenberg. Leurs avancées vers Holbach ont été ensuite accélérées par le travail rapide du peloton de déminage, qui avait dégagé les routes et comblé les cratères. Le 12 décembre, la compagnie K du 3<sup>e</sup> Bataillon avançait la première vers les approches immédiates de la ligne Maginot.

Le succès de l'assaut du Simserhof est dû en grande partie à l'excellence de la reconnaissance préliminaire engagée dès le lendemain à proximité de la forteresse. Ainsi le sergent-chef Donald B. Harris de la compagnie A, qui s'est porté volontaire pour diriger une patrouille de nuit, détermina l'étendue des obstacles barbelés du Simserhof dans la ligne d'attaque de son bataillon : « *Les informations qu'il a obtenues étaient si précises que les ingénieurs ont pu éliminer tous les obstacles sans difficulté, et l'avancée du bataillon a été considérablement accélérée.* » Le 1<sup>er</sup> lieutenant Cecil C. Hunt Jr. de la compagnie B avait accepté « *la mission périlleuse de reconnaître la zone et de se frayer un chemin à travers les barbelés de protection.* » Sa mission accomplie, il se rendit au fort et escalada certaines des tourelles, effectuant une étude minutieuse des ouvertures pour

déterminer le type d'armes susceptibles d'être rencontrées : « *Les informations qu'il obtint furent inestimables pour planifier l'attaque.* » La brèche ouverte dans la barrière de barbelés s'était avérée le lendemain d'une grande utilité pour les équipes d'assaut de la compagnie B. Dans le même temps, le sergent Hundley s'était distingué en effectuant des travaux de démolition nocturnes devant les blocs 7 et 8.

### « NOUS SOMMES MAINTENANT ASSIS SUR LE FORT SIMSERHOF »

Pendant cinq jours consécutifs, le lieutenant Robert A. Dahl, accompagné du sergent Willard Pruitt, du caporal Homer Jones, du caporal Jack Dowd et du soldat Jack Owens, effectuaient des patrouilles de jour à une cinquantaine de pieds du fort, dessinant des croquis des embrasures et déterminant l'emplacement et le moment de la rentrée des canons montés sur les forts. Ces patrouilles localisèrent mais ne purent éliminer les positions de mitrailleuses sur le fort. En raison de leur proximité, la patrouille fut continuellement soumise à un tir de harcèlement, bien qu'inefficace. Le premier bataillon subira par contre de lourdes pertes en raison des tirs de ces canons.

Les murs fortifiés de Simserhof étaient si épais que l'artillerie lourde ricochait sans

pénétrer, et que des bombes de 500 livres explosaient sans effet notable. Le 15 décembre finalement, un coup direct de 240 enlève la visière d'une embrasure du bloc 5. Deux jours plus tard, des bombardiers larguent 27 tonnes de bombes. Dans le même temps des équipes d'assaut avaient placé des charges explosives dans les entrées et les puits de ventilation. Des lance-flammes et des grenades fumigènes furent utilisés pour chasser et capturer les soldats de la Wehrmacht.

Enfin, le 20 décembre à 16 h, le silence radio était rompu par l'annonce : « *Nous sommes maintenant assis sur le fort Simserhof.* »

Le premier et le deuxième bataillon reçurent la mission de rendre ensuite le site inutilisable comme installation défensive. Les portes et les ouvertures furent soufflées, les puits souterrains furent scellés, les tourelles furent détruites et les canons en place furent endommagés.

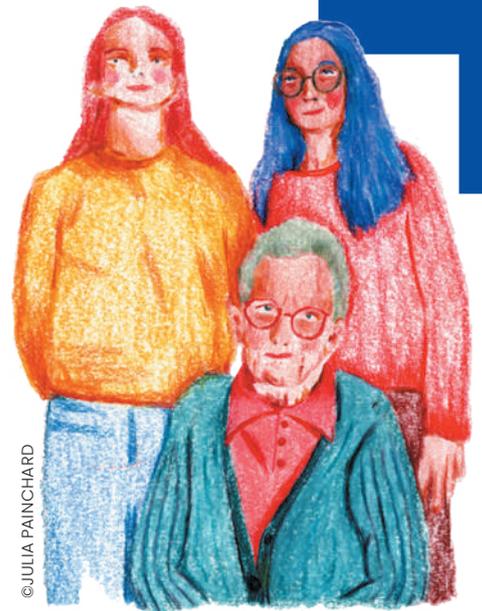
Après la prise du Simserhof et de la ferme de Freudenberg, le 71<sup>e</sup> Régiment tint cette ligne jusqu'à ce qu'il soit relevé par des éléments du 398<sup>e</sup> Régiment de la 100<sup>e</sup> division le 23 décembre.

Une vingtaine de soldats américains auraient été tués lors de l'assaut du Simserhof, dont une dizaine sont connus.

**SHAL - Section du Pays de Bitch**

# « NOUS SOMMES RENTRÉS DANS LA CAVE LE 5 DÉCEMBRE ET NOUS SOMMES SORTIS LE 16 MARS. 101 JOURS DANS LA CAVE ! »

Albertine Meyer, née Hélène Becher le 7 juin 1930 à Bitche, raconte son histoire. Ce témoignage précieux a été recueilli par une élève du collège Jean-Jacques Kieffer de Bitche.



© JULIA PAINCHARD

## L'EXIL EN CHARENTE

« Nous sommes partis en Charente le 1<sup>er</sup> septembre 1939, entassés dans des wagons à bestiaux, assis par terre sur de la paille. Le voyage a duré plusieurs jours, ponctué d'arrêts où nous devions utiliser un seau comme toilettes. Arrivés sur place, nous avons dormi dans une école, puis été logés dans une buanderie. Beaucoup d'enfants sont morts là-bas, moi-même j'ai eu la dysenterie. Nous partageons un lit minuscule avec ma mère et ma sœur jusqu'à ce qu'on nous attribue une chambre. Mon père, militaire, est venu une fois en permission et nous a apporté une tablette de chocolat, un souvenir marquant. Nous sommes restés en Charente jusqu'à l'été 1940 avant de rentrer à Bitche. »

## L'ANNEXION DE LA MOSELLE

« Les Allemands étaient omniprésents à Bitche. Nous n'avions plus le droit de parler français, et à l'école, nous commençons la journée par 'Heil Hitler' et l'histoire de l'Allemagne. Les sœurs n'avaient plus le droit d'enseigner, remplacées par des institutrices allemandes. Tous les enfants étaient obligés d'adhérer aux Jeunesses Hitlériennes. Certains portaient des uniformes kaki, mais nous, non. Nous faisons du sport et recevions une éducation sur l'Allemagne et son histoire militaire. Mon



père possédait une radio clandestine, et nous devions monter la garde pour surveiller les allées et venues des militaires, car il était interdit d'écouter autre chose que la radio allemande. »

## LA SURVIE EN CAVE

« En décembre 1944, nous étions encerclés. Nous avons passé 101 jours dans une cave, sans eau ni électricité. On faisait fondre la neige pour se laver et on se contentait de maigres rations : pommes de terre, pain rare, et viande d'animaux abattus par les bombardements. La nuit, un homme utilisait une dynamo de vélo pour fournir un peu de lumière. Sortir était dangereux : des grenades tombaient et plusieurs personnes sont mortes en allant chercher de l'eau. Ma sœur a failli être touchée, sauvée in extremis par un prêtre. Nous étions dix-sept dans la cave, serrés sur des matelas posés à même le sol. Ma grand-mère, alitée trop longtemps, ne put jamais remarcher et mourut en 1948. »

## LA LIBÉRATION

« Le 16 mars 1945, Bitche a été libérée. Le premier soldat américain que j'ai vu était noir, et j'avais peur, n'ayant jamais vu auparavant. Nous

n'osions pas y croire au début. Un jeune est sorti de la cave et revenu avec un chewing-gum, signe que tout était bien fini. Nos parents ont dansé dans les rues, mon père jouait de l'accordéon. Les habitants riaient, pleuraient, s'embrassaient. »

## L'APRÈS-GUERRE

« Nous pensions que tout irait mieux, mais il n'y avait toujours rien à manger. Le 16 mars, c'était fini, mais nous étions toujours dans le besoin. Notre maison était en ruines, nous avons vécu à l'école protestante jusqu'en 1948. Ma mère travaillait à la mairie, ce qui nous a permis de trouver un logement. Mon futur mari, enrôlé dans la division Leclerc, est revenu malade du typhus après avoir combattu. Son frère, enrôlé de force comme malgré-nous, est mort à la guerre, et nous n'avons jamais retrouvé son corps. Malgré tout, la vie a repris son cours, avec beaucoup de courage et de résilience. »

*Extrait du témoignage d'Albertine Meyer. À l'initiative du Département de la Moselle, des élèves des collèges de Bitche, Lembach et Rohrbach-lès-Bitche ont rencontré les résidents des Ehpad de Bitche, Montbronn et Rohrbach-lès-Bitche. Résultat : un livret illustré de la parole de ces derniers témoins sera publié prochainement par le Conseil départemental de la Moselle.*



© JULIA PAINCHARD

# LES 80 ANS DE LA LIBÉRATION



/ EN IMAGES

## PREMIÈRE RÉTROSPECTIVE

Avec l'aide et le soutien de la Communauté de Communes du Pays de Bitche, certaines communes ont d'ores et déjà réalisé leurs célébrations. Retour en images sur les temps forts de ces manifestations.

### BAERENTHAL



Le 16 octobre, une conférence a abordé le thème des « Malgré-nous » et des déportés militaires. Le 22 janvier, une rencontre franco-allemande a célébré l'anniversaire du traité de l'Élysée, renforçant les liens entre cercles historiques des deux pays.



Les 7 et 8 décembre, une reconstitution immersive a fait revivre la Libération de 1944. Une cave aménagée, une infirmerie militaire et des objets d'époque ont été présentés. Les élèves ont également participé à cette découverte historique.



### ENCHENBERG



### GOETZENBRUCK

Le 6 décembre, une foule s'est rassemblée pour marquer les 80 ans de la Libération. Après un cortège mené par un tambour, un hommage a été rendu aux 45 victimes du conflit. La soirée s'est poursuivie avec un concert et une exposition historique.



### MONTBRONN

Libérée le 5 décembre 1944 par les chars du 10<sup>e</sup> Chasseurs d'Afrique, Montbronn a subi de lourds bombardements. Pour les 80 ans, une cérémonie a inclus véhicules militaires, porte-drapeaux et lectures de témoignages par les élèves.





©DR, COMMUNE DE GROS-RÉDERCHING



©DR, COMMUNE DE GROS-RÉDERCHING

## GROS-RÉDERCHING



©DR, COMMUNE DE GROS-RÉDERCHING

Le 12 janvier 2025, une cérémonie a rassemblé habitants et élus de Gros-Réderching et Singling en hommage aux combats de janvier 1945. Le défilé, accompagné de la fanfare et des pompiers, a mêlé recueillement et espoir.



## BINING



©DR, COMMUNE DE BINING

Le 6 décembre 2024, près de 200 personnes ont assisté à une soirée commémorative retraçant l'histoire de la Libération. Animée par des témoignages et une exposition, l'émotion fut vive lors de l'interprétation d'une chanson par d'anciens choristes.



©DR, COMMUNE DE SOUCHT

## SOUCHT

Les célébrations ont commencé à Meisenthal avec une distribution de lampions et des discours, avant de se poursuivre à Soucht. La maire a rendu hommage aux soldats américains qui ont libéré les villages le 6 décembre 1944. Une plaque commémorative a été dévoilée en leur mémoire.



©DR, COMMUNE DE SOUCHT



©DR, COMMUNE DE SOUCHT

**Bitche, Erching,  
Obergailbach,  
Philippsbourg,  
Rohrbach-lès-Bitche,  
Siersthal... à suivre !**



À l'occasion du 80<sup>e</sup> anniversaire de la Libération,  
la Communauté de Communes du Pays de Bitche présente

# CONCERT CHŒUR DE L'ARMÉE FRANÇAISE

DIRECTION ÉMILIE FLEURY

**DIMANCHE 2 MARS - 16H**

**ESPACE RENÉ CASSIN  
RUE GÉNÉRAL STUHL  
57230 BITCHE**

Infos et billetterie sur  
[www.cc-paysdebitche.fr](http://www.cc-paysdebitche.fr)

